

Prédication Marie chez Elisabeth : Prier (*comme*) Marie - Luc 1.39-56

Bonjour à toutes et tous,

Ce matin, nous allons poursuivre le **chemin entrepris dans le cadre de l'Avent** avec **comme compagnon de route** les tous premiers chapitres de l'Évangile de Luc. Avant cela, j'aimerais vous poser une simple question : **vous êtes-vous déjà arrivés d'être en panne ... de prière ?** Autrement dit, cela vous est-il déjà arrivé devant **une situation si désespérée de ne savoir que dire, ou bien au contraire bouleversé par tant de réjouissance, les mots vous me manquent pour rendre grâce à Dieu ?** Ou bien encore, **face à une situation, ne savoir comment intercéder ?** Certainement, **si nous sommes honnêtes cela nous est déjà arrivé de ne savoir ni quoi, ni comment prier.**

Et je trouve dans ces cas combien il est bienfaisant, de recourir à ce **que j'appelle des « prières guidées »**, **c'est-à-dire d'entrer dans les paroles d'un autre, de faire nôtre** (les Psaumes) **les paroles d'un prédécesseur dans la foi ayant le même vécu**, ou bien **« guidée » parce que proposition nous est fait d'écrire, de penser notre prière en suivant des étapes** pour d'une certaine façon **reprendre pied, reprendre le souffle de l'Esprit.**

Ce matin, le texte que **nous allons méditer, nous invite à nous mettre à l'écoute de la prière, de la louange d'une jeune fille, assez insignifiante**, mais qui **bouleversée par l'œuvre de Dieu**, va nous inviter dans **le cercle d'intimité qu'elle cultive avec Dieu**. C'est pourquoi, **je vous propose, d'envisager de Prier (comme) Marie ...**

Faisons lecture du texte :

39 En ces jours-là, Marie partit en hâte vers la région montagneuse et se rendit dans une ville de Juda. 40 Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. 41 Dès qu'Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son ventre. Elisabeth fut remplie d'Esprit saint 42 et cria : Bénie sois-tu entre les femmes, et béni soit le fruit de ton ventre !

43 Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne me voir ? 44Car dès que ta salutation a retenti à mes oreilles, l'enfant a tressailli

d'allégresse dans mon ventre. 45Heureuse celle qui a cru, car ce qui lui a été dit de la part du Seigneur s'accomplira !

46 Et Marie dit : Je magnifie le Seigneur, 47 je suis transportée d'allégresse en Dieu, mon Sauveur, 48 parce qu'il a porté les regards sur l'abaissement de son esclave. Désormais, en effet, chaque génération me dira heureuse, 49 parce que le Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est sacré, 50 et sa compassion s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent. 51 Il a déployé le pouvoir de son bras ; il a dispersé ceux qui avaient des pensées orgueilleuses, 52 il a fait descendre les puissants de leurs trônes, élevé les humbles, 53 rassasié de biens les affamés, renvoyé les riches les mains vides.

54 Il a secouru Israël, son serviteur, et il s'est souvenu de sa compassion 55 – comme il l'avait dit à nos pères – envers Abraham et sa descendance, pour toujours. 56 Marie demeura avec Elisabeth environ trois mois. Puis elle retourna chez elle.

Nous **poursuivons le chemin de l'Avent en compagnie des témoins privilégiés de la naissance du Sauveur**. Précédemment, Marie a eu **vent du miracle (v. 6) concernant sa parente âgée et stérile**. Dans un **élan joyeux et léger**, elle décide de se rendre chez Elisabeth, pour la **saluer, l'honorer**, la féliciter et peut-être même **l'éclairer sur le miracle dont elle est au bénéfice**. Au lieu, de cela, c'est Marie elle-même qui reçoit honneur et bénédictions, qui jaillissent **d'une femme âgée, prophétesse d'un jour pour signifier à Marie combien elle est heureuse, plus que quiconque**. En effet, poussée par l'Esprit, cet Esprit **qui révèle, parle et guide** (Lc 4.1 ; 12.12 ; Ac 15.28) chez Luc, Elisabeth révèle à **Marie combien elle est au bénéfice de la grâce de Dieu, objet de son amour immérité**. Et ce parce **qu'elle porte en son sein, le Messie, le Sauveur tant attendu**. Et cette révélation s'ancre dans cette allégresse qui jaillit de l'enfant à naître d'Elisabeth. Comme **si Jean-Baptiste, débutait son ministère de prophète dès le sein de sa mère**.

Quoiqu'il en soit nous voici spectateurs **d'un moment saisissant de joie, d'un épisode incroyable où l'Esprit Saint fait jaillir une joie profonde dans une rencontre qui pourrait être banale**, si en filigrane, **Dieu n'était pas à l'œuvre dans le miracle de deux enfants à venir**, l'un miraculeusement le **fruit d'une femme âgée et stérile**, l'autre fruit d'une **femme insignifiante d'un petit pays qui n'est autre que le Messie tant attendu**.

De cette rencontre et de cette joie, naît une louange **dans la bouche de Marie, un épisode que l'on appelle de façon courante le « Magnificat », traduction latine du premier mot de cette louange.** Je souhaiterais, bien modestement, ce matin, nous inviter à nous mettre à l'écoute de cette prière pour y discerner un **sillon pour nourrir notre propre vie de prière.**

1. Prier, comme Marie, jalons pour envisager sa vie de prière

1.1. Exaltation et adoration (v. 46-47)

Marie débute **sa prière/son cantique par la louange. Elle célèbre, glorifie, exalte Dieu, c'est le sens de « magnifier » que nous retrouvons dans certaine traduction.** Il s'agit au sens strict de « rendre grand », ici Dieu n'a pas besoin qu'on le rende grand, mais il s'agit dans la louange de lui reconnaître, de lui **donner toute la place qu'il mérite** (Ac 5.13 ; 10.46 ; 19.17 ; Ps 34.3 ; 69.30), toute la place qui lui appartient, parce qu'il est **Seigneur**, roi éternel de toute création et **Sauveur**, le libérateur qui délivre, rétablit. Ce qui nourrit sa louange, **c'est sa profonde reconnaissance pour son Dieu, le sauveur de son peuple** (Ps 25.5 ; Es 12.2 ; Mi 7.7) qui le prouve, **le manifeste par cette naissance miraculeuse, cet enfant à venir**, Dieu sauve, **Yéchoua, Jésus.** Puis vient **le temps bref du retour sur soi ...**

1.2. Humilité et annonce de la grâce (v. 48)

Devant tant de **grandeur, tant de magnificence, il y a de quoi être ébloui, saisi par notre propre indignité.** Et plus encore, **lorsqu'un tel Dieu vous rejoint dans votre petite « petitesse », quelle joie indicible.** Et c'est exactement ce que Marie exprime, **la joie qui la transporte se fonde sur le constat de son insignifiance sociale entre autres, devant un tel Dieu, si majestueux.** Un Dieu qui pourtant, « porte ses regards », c'est-à-dire qu'il **choisit par amour immérité,** pour la **naissance de son Fils,** non un **palais, une reine,** mais il va confier son bien le plus précieux à une **simple jeune fille** (1 S 1.11 ; 9.16). Voici, donc **première raison toute personnelle qu'elle exprime avec candeur et simplicité : Marie a été l'objet de la faveur divine** (v. 28 & 30) et cela **malgré son humble condition.**

Ce qui me touche chez Marie, **c'est combien, elle a conscience que son vécu extraordinaire dit la bonté de Dieu pour elle, pour son peuple, pour les générations qui viennent.** De nouveau jaillit une **louange** nourrie de promesses accomplies par Dieu, des **paroles saisissantes, ancrées non pas au gré des**

impressions, mais bien elle semble être bien consciente que ce qu'elle vit la dépasse, et que Dieu accomplit par elle son plan de salut.

1.3. Confession de foi et invitation à la confiance (v. 49-50)

Cette louange laisse place à une véritable **confession de foi** « *le Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est sacré* ». Le **Dieu qui a bouleversé la vie de Marie** (v. 48-49) et dont **elle proclame la bienveillance permanente et immuable envers son peuple** (v. 50) ne doit pas sa réputation qu'aux **manifestations de puissance, aussi extraordinaires soient-elles, mais fondamentalement à la nature de son être dont l'expression suprême est la sainteté.**

Marie se saisit de ce qu'elle **savait**, « **Dieu est puissant ! El Shaddaï !** » **mais elle nous le rappelle de façon rafraichissante et en la contextualisant la bonté de Dieu !** Elle découvre dans le **creuset de sa petite vie, ce qu'elle savait**, Dieu est **puissant**, Dieu est plein de **compassion**, mais elle **se saisit de cette conviction commune dans la piété de son peuple**, pour nous **le présenter de façon concrète, perceptible. Dieu est puissant et plein de compassion, « preuve en est, regardez ce que je vis » nous dit Marie !** « Ne vais-je pas, aussi humble créature que je suis porté, le Fils de Dieu en mon sein ? » **Regardez Dieu dont « la compassion s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent » (Ps 103.17), ce n'est pas que théorie il le démontre dans la vie de Marie.**

Marie nous invite à la foi, à la confession de foi, c'est-à-dire à **enraciner notre vie sur des convictions fortes, une théologie bien établie, et d'y croire avec tout notre être même si les circonstances ne semblent pas le démontrer tout de suite. Marie a vu un ange, vécu la rencontre bouleversante avec Elizabeth, mais l'œuvre de salut de Jésus est encore embryonnaire si j'ose dire !**

Malgré tout Marie, a **confiance en Dieu ! En sa fidélité !**

Petite pause dans notre méditation : cela vous semblera peut-être un peu **simpliste**, mais je me demande si nous ne pourrions pas envisager **en cas de « panne sèche » de prière (mais pas seulement)**, lorsque nous **ne trouvons pas les mots, ni la façon de les agencer** dans nos prières, dans la simplicité **suivre le chemin proposé par ce Magnificat.** Ce genre de « discipline » m'a personnellement

aidé en des circonstances pas toujours simples. Alors pourquoi ne pas prendre, par exemple, demain ou ce soir, un papier, en méditant, en silence, pour écrire d'abord ;

1. Exaltation et adoration de Dieu (attributs)

« Seigneur, magnifique es-tu pour qui tu es ... je te sais et te reconnais pour qui tu es : ... amour, justice, fidèle, miséricordieux et ce que tu fais ...

2. L'humilité et l'accueil de la grâce

« Seigneur je reconnais mon insuffisance, ma fragilité, mon manque de ressource pour te prier, je te confesse mes torts et mes péchés, je m'abaisse devant ta grandeur pour te dire combien j'ai besoin de toi ...

« Mais c'est dans la reconnaissance de ta fidélité fidèle et ta justice pour me pardonner (1 Jn 5.9), que je m'adresse à toi afin d'accueillir ce regard plein de compassion que tu portes sur moi. En effet, je ne suis jamais trop loin pour que tu ne me vois plus, je ne suis jamais trop empêtré dans mes tourments pour que ton bras d'amour ne puisse me saisir ...

3. Confession de foi

« Alors, Seigneur, c'est fort de ce que je sais de toi, que je crois de toi, que je m'abandonne dans la paix, selon ta parole ... »

Cela étant dit, il me semble **qu'il faille aller plus loin, car si Marie exprime cette louange, c'est dans un contexte de foi et de vie particulier. Si elle peut nourrir sa joie dans l'espérance, c'est qu'elle est ancrée dans celle de son peuple, dans la foi et la piété juives.**

2. Prier comme Marie, dans le sillon des générations ...

2.1. La place du texte biblique, héritage d'un peuple

En effet, ce qui est remarquable dans ce Magnificat, **c'est son enracinement dans des textes qu'elle a dus, qu'elle a pu entendre à la Synagogue ou transmises par ses grands-parents ou parents.** Sans que nous n'ayons le temps de le faire, il est remarquable de retrouver **allusion, citation en nombre dans ce magnificat** : par exemple, le Cantique d'Anne (1 Samuel 2) entre autres ;

« Par le Seigneur mon cœur exulte, par le Seigneur ma corne s'élève ; ma bouche s'ouvre toute grande contre mes ennemis, car je me réjouis de ton salut. 2 Nul n'est saint comme le Seigneur : il n'y en a pas d'autre que toi ; il n'y a pas de

rocher comme notre Dieu. 3 Ne multipliez pas les paroles hautaines ; qu'aucune insolence ne sorte de votre bouche ; car le Seigneur est un Dieu qui connaît tout, et par lui sont pesés tous les agissements. 4 L'arc des guerriers est brisé, mais ceux qui trébuchaient se ceignent de vaillance. 5 Ceux qui étaient rassasiés se vendent pour du pain, mais ceux qui étaient affamés ont du répit ; la femme stérile accouche sept fois, mais celle qui avait beaucoup de fils dépérit. 6 Le Seigneur fait mourir et il fait vivre, il fait descendre au séjour des morts et il en fait remonter. 7 C'est le Seigneur qui rend pauvre ou riche, c'est lui qui abaisse et qui élève ».

Elle évoque et convoque de nombreux épisodes pour démontrer que l'élan d'abaissement et d'élévation qu'elle vit, ne sort pas de nulle part, de tout temps son Dieu, le Dieu d'Israël a « déployé son bras », sa force (Nb 24.18 ; Dt 8.17 ; Ps 60.14 ; 118.15) pour abaisser les hautains, et relever le faible, nourrir les pauvres !

Dieu a agi en faveur de son peuple (v. 51-53) et il l'a secouru selon ce qu'il avait promis depuis Abraham et jusqu'à elle (v. 53-55) ... et il peut le faire encore pour toi, pour moi, ce n'est pas moi qui le dis, ni Marie, mais Dieu lui-même qui par sa Parole nous dit sa compassion sans borne, sa fidélité sans faille !

En attendant la délivrance, Marie, tourne nos regards vers la Parole de Dieu pour agrémenter notre prière que nous soyons en « panne sèche » ou non ! La Parole de Dieu est ce qui devrait nourrir notre louange et notre prière ! Pourquoi ne pas prier les Psaumes par exemple ?

2.2. La place des générations comme témoins de la fidélité de Dieu

Place aux jeunes ! et aux aînés aussi !!

Pour terminer Mais plus encore, ce qui me rejoint en ce texte, c'est la notion de « génération » qui revient de façon explicite (V. 48 ; 50), et de façon implicite dans les récits auxquels Marie fait allusion. Je voudrais m'adresser à nos « générations », les plus jeunes comme les plus aînés. Et l'enjeu est fondamental, je le crois à notre époque.

En effet, je le crois bien Marie ancre son expérience de Dieu, fonde ce qu'elle sait de sa fidélité, de sa compassion sur les écrits de l'AT certes, mais également sur la piété juive de sa famille. Je crois ainsi, qu'elle exprime ce qu'elle sait de Dieu, non pas en théorie, mais parce c'est ce qu'il lui fut transmis de génération en génération. Marie dans sa fragilité, son humilité s'inscrit dans le

sillon rassurant de son peuple et de sa foi. Où a-t-elle entendu le secours de Dieu de génération en génération ? Peut-être par la bouche de ses grands-parents ou parents qui lui ont raconté comment Dieu a été fidèle dans le passé, dans leur quotidien !

Alors chers Jeunes alors que vous vous sentez peut-être fragiles, enracinez-vous dans le sillon de vos aînés, de leur vécu, de leurs expériences avec Dieu, pourquoi ne pas prendre un temps avec les aînés ? Pour les laisser vous dire aux que, Dieu est fidèle, de prier avec eux et pour eux, maintenant ou à la sortie du culte ? Et vous aînés, prenez le temps pour dire et raconter la fidélité de Dieu, ce qu'il a fait dans votre vie aux plus jeunes générations !!

Je crois essentiel la **Place des aînés dans l'enracinement des générations suivantes dans la construction de leur foi, en découvrant la bonté de Dieu** : Un jeune pourrait vous dire à vous aînés « Dieu est bon, ok mais qu'est-ce que cela veut dire ? **Raconte-moi une expérience où Dieu s'est montré bon parce que fidèle à ce qu'il est et ses promesses !** » **Alors notre louange, notre prière deviendra intergénérationnelle !**

Jeunes gens vous avez **besoin des aînés et vous aînés saisissez cette occasion d'accompagner nos plus jeunes !** Que nous puissions ainsi chanter **ensemble combien Dieu est MAGNIFIQUE !**

Prenons le temps d'un silence méditatif pour accueillir la présence de Dieu, tout à nouveau ensemble ...

Chant Magnifique est le Seigneur